

TINO ROSSI: "CE QUE JE DOIS A VINCENT SCOTTO"

Nul ne pouvait être mieux qualifié pour honorer la mémoire et le talent de Vincent Scotto que Tino Rossi, le Napoléon de la chanson française. Les modes passent. Tino demeure. Bon an, mal an, il vend toujours ses 250 000 exemplaires de « Petit papa Noël ». (Certains affirment qu'il aurait ven-

dans sa jeunesse,... d'abandonner la chanson !), son travail (« Je n'aurais jamais pu demeurer le premier sans conscience professionnelle ») et ses chansons y sont sans doute pour quelque chose. Côté chanson un nom est inséparable du sien : celui de Vincent Scotto, « son bon génie », auquel Guy

C'EST en 1932 — après un premier essai, deux ans auparavant — que Constantin Rossi (né le 29 avril 1907 à Ajaccio), septième des huit enfants d'un tailleur, décide de conquérir Paris.

— L'occasion me fut offerte par une tournée qui, partant de Marseille s'achevait à Paris. La vedette était Damia. Il y avait aussi les duettistes Gilles et Julien. Moi je passais en deuxième partie sans remporter un grand succès. A.-M. Julien devait devenir plus tard directeur de l'Opéra de Paris puis du Théâtre des Nations. Il m'avait pris en amitié. A Paris, il me fit engager à l'A.B.C.

Tino Rossi se souvient fort bien de cette époque.

— C'était harassant. Pas de jours de repos et deux matinées le dimanche. Je chantais en habit. Mon tube c'était l'inusable « Tango de Marilou ». J'obtenais un honnête succès, sans plus. Mais je reprenais courage. J'habitais à Montmartre un tout petit studio meublé à tempérament (le marchand avait hésité à me consentir un crédit...)

Mais c'est deux ans plus tard, en 1934, que le succès allait sourire au jeune Corse opiniâtre.

— En 1934, Henri Varna avait décidé de monter une revue : « Parade de France », à la gloire de toutes les provinces. Il avait déjà engagé comme vedette Jacqueline Claude (qu'il avait fait maigrir

1935 : Tino Rossi et son « bon génie », le compositeur Vincent Scotto : « Tino, si tu veux réussir, chante toujours l'amour ».

de vingt kilos pour la circonstance) et Georgius. Il cherchait un jeune espoir pour représenter la Corse. Je ne sais qui lui parla de moi, toujours est-il qu'il me convoqua, m'auditionna et m'engagea sur le champ.

Henri Varna avait également demandé à Tino de trouver les chansons accompagnant son tableau.

— Je me suis immédiatement précipité chez Vincent Scotto que j'avais rencontré à Lyon au cours de ma tournée avec Damia. Je lui apportai mon

dernier enregistrement et lui expliquai la situation. Il m'écouta puis composa à la guitare, en dix minutes, ce qui allait devenir l'un des plus grands succès de ma carrière « O Corse... île d'amour ». Ce fut un triomphe. Et pour moi un miracle. Lorsque je chantais cette chanson, devant le décor de la baie d'Ajaccio, aussitôt il se produisait quelque chose d'étrange dans la salle. Comme un frémissement. Je vous l'ai dit, je n'étais pas la vedette du spectacle mais en quelques représentations, grâce à

Scotto, j'avais conquis Paris.

En fait, c'est la France entière qui découvrait Tino. Ce fut le début d'un phénomène extraordinaire à côté duquel les déchainements hystériques des fans de Johnny Hallyday (lors de sa première apparition à l'Olympia) font figure de gentils chahuts de potaches. Dès lors on allait l'attendre à la sortie des artistes, déchirer chemises et habits pour les conserver comme reliques. La carrière de Tino sera bien sûr jalonnée de bien d'autres succès, certains plus retentissants encore. Mais le premier est l'un de ceux qui lui tiennent le plus à cœur.

— Scotto reprend Tino était un homme merveilleux. Une sorte de génie de la chanson. Il trouvait en cinq minutes la chanson qui convenait à chaque interprète. Et c'était chaque fois un succès. Je me souviens de l'une de ses recommandations :

— « Si tu veux réussir, me dit-il, chante toujours l'amour ».

Tino l'a écouté. Tous ces souvenirs, Tino Rossi les a rassemblés. Il en fait un livre qui va paraître le mois prochain. Ce sera, à coup sûr, l'un des best-sellers de l'été.



Tino Rossi (67 ans). Il a donné son nom à un boulevard d'Ajaccio. Il a écrit un livre de souvenirs qui paraîtra au mois de juin.

du dans toute sa carrière près de cent millions de disques et qu'il est milliardaire). Son succès... et surtout sa durée, relèvent du phénomène. Certainement pas du hasard. Sa voix particulière (une anomalie ; l'une de ses cordes vocales est longue et mince, l'autre courte et épaisse, c'est pourquoi un médecin lui recommanda,

Lux rend hommage jeudi soir (« Domino » ; 20 h 35). Il est le seul chanteur à avoir conservé à son répertoire les grands succès de Scotto dont on commémore cette année le centenaire de la naissance. Tino raconte lui-même sa rencontre avec le compositeur qui allait lui permettre de devenir une super-vedette.



Avec son fils Laurent, chanteur lui aussi, dans un show « Tino Rossi pour toujours » diffusé l'an dernier.